

Nadia, l'âme rebelle

Le syndicalisme, Nadia Berghout est tombée dedans à... l'adolescence. Une histoire singulière, initiée au cœur des usines de sidérurgie lorraines et poursuivie dans les cités de Seine-Saint-Denis. Rencontre avec la responsable du groupe jeunes de la CFDT Île-de-France.

Longwy. C'est au cœur de l'un des plus anciens bassins industriels de France qu'a grandi Nadia. Son père, ouvrier du bâtiment, et sa mère, au foyer, étaient venus d'Algérie. « *Mon père s'est installé dans le Nord-Est car il y avait du boulot, resitue-t-elle. Il avait entendu parler de cet endroit car mon grand-père avait été mobilisé à Verdun puis en 40* ». L'adolescente d'alors est « *plutôt rebelle* » et « *pas très studieuse* ». Ses parents l'envoient en école privée. Où elle découvre l'aumônerie et la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC).

Nadia a 16 ans quand elle rencontre Robert Giovanardi, secrétaire général de l'Union locale (UL) CFDT de Longwy. « *Après un fait divers tragique, où un jeune s'est fait tirer dessus par un commerçant au cours d'un braquage, les jeunes du coin se sont révoltés, se souvient-elle. Robert est venu calmer le jeu, dire qu'il y avait d'autres moyens d'action que la violence* ». Cette figure locale se montre alors à l'écoute, convaincue qu'« *il faut faire plus pour les jeunes* ».

À l'école de « Turbulence »

Avec une quinzaine de jeunes, elle intègre « Turbulence », association rattachée à l'UL. « *On nous avait mis un local à disposition. Le week-end ou en soirée, nous aidions les jeunes à rédiger des CV, préparer un rendez-vous à l'ANPE, développe Nadia. Par rapport à d'autres associations de jeunesse, c'était un avantage d'avoir des référents du monde du travail à côté* », observe-t-elle. Au sein du réseau « Turbulence », l'antenne de Longwy est d'ailleurs citée en exemple. « *Nous proposons des choses concrètes, pas de l'occupational, avance-t-elle. Nous avons aussi soutenu les*



grèves dans les usines, où travaillaient beaucoup de jeunes des cités voisines. » Des actions portées par Robert Giovanardi, dont Nadia garde un souvenir indélébile. « *Jusqu'à son décès en 2016, nous avons continué d'échanger, confie-t-elle, les yeux soudainement embués. Il m'a transmis son esprit critique et c'est grâce à lui que j'en suis là* ».

Car des turbulences, Nadia en a connu aussi au cours de sa scolarité. « *J'ai mis beaucoup de temps à savoir ce que je voulais faire car je n'avais pas assez de repères pour me projeter* », explique-t-elle. Et si elle s'oriente d'abord vers le médico-social avec son BEP et son BAC, elle suit finalement un BTS et une licence en économie sociale et familiale. Et finit ses études dans la capitale. « *J'avais une tante, à qui je rendais souvent visite, qui habitait Paris. C'était mon espace de liberté. Je pouvais visiter des musées, aller au théâtre, raconte-t-elle. Car là d'où je viens, il n'y a rien !* »

La découverte du 9.3

À 24 ans, elle décroche son premier travail à la Caisse d'allocation

familiales. Au beau milieu des tours de Seine-Saint-Denis. Un « *choc culturel* », sourit-elle. *Je me disais : 'Mais comment peut-on faire vivre des gens dans des endroits pareils' ?* ». Elle adhère rapidement à la CFDT. S'en suit un interlude en centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Sa « *plus belle année professionnelle* ». Mais les horaires sont interminables et la paie ne suit pas. Nadia retourne donc à la CAF, en CDI cette fois. Elle s'engage dans la section. Et interpelle alors la responsable CFDT du Syndicat francilien des agents de la sécurité sociale : « *Et maintenant, on fait comment pour militer ?* » Elle devient secrétaire adjointe au CHSCT. Puis, est élue DP et au CE. La section se renforce.

Forums de l'emploi

Nadia s'implique aussi hors de l'entreprise. À l'occasion d'Effervescence, une formation organisée par la Confédération pour les jeunes militants, elle tisse des liens avec des Franciliens : « *J'y ai retrouvé ce que j'avais quitté en Lorraine. L'interprofessionnel permet de s'ouvrir à des gens venus de tous les milieux* », souligne-t-elle.

Le groupe jeunes de la CFDT Île-de-France naîtra peu après. Un groupe qu'elle anime aujourd'hui et avec lequel elle a contribué à organiser des forums de l'emploi à Créteil, Bagnolet ou Villiers-le-Bel. Dans la lignée de ses premiers engagements à Longwy. « *Sur place, on conseille les jeunes, souvent peu préparés au monde de l'emploi, souffle-t-elle. Quand on cumule la jeunesse avec l'origine étrangère et le manque de réseau, c'est compliqué* ». Comme un écho à sa propre histoire.

Judith Boumendil & Clément Mellin